



250 rameurs et près de 40 clubs s'étaient donnés rendez-vous à Caen dimanche dernier pour ouvrir la saison d'aviron à l'issue d'une longue préparation hivernale. La tête de rivière (contre-la-montre) de 6 000 mètres a livré des résultats assez mitigés dans les rangs caennais.

« **Il vaut mieux faire des contre-performances maintenant que dans deux semaines** », se rassure l'entraîneur Matthieu Chapron en évoquant les qualifications pour les championnats de France.

Matthieu Chapron : « Pas révélateur de l'état de forme »

Du froid, un peu de pluie et surtout beaucoup de vent défavorable : les conditions étaient exécrables pour faire de l'aviron, dimanche. « **A deux heures près, on était obligé d'annuler** », indique Matthieu Chapron. Si le climat sévissait de la même manière pour tout le monde, il désavantageait en particulier les représentants caennais, « **moins costauds physiquement** »

, d'après leur entraîneur. Cela expliquerait en partie des performances mitigées face aux engagés de la zone nord-ouest. Chef de file de l'aviron caennais, Camille Leclerc a pris la troisième place en skiff (individuel), 1'08 derrière la meilleure française actuelle, Elise Maurin (Melun).

« **Elle fait une mauvaise course et elle était un peu malade,** explique Matthieu Chapron.

Ce n'est pas révélateur de son hiver. »

Une place et 23 secondes plus loin, Delphine Cavoit a réalisé une prestation « **encourageante** »

. Partenaire en deux de couple de Camille Leclerc, avec qui elle a accroché le bronze aux championnats de France 2011, elle est en constante progression.

Première sortie moyenne pour les rameurs caennais

Écrit par Aline Chatel

Mercredi, 07 Mars 2012 14:20

Du côté des plus jeunes, Agathe Pichon a confirmé son bon hiver en obtenant la troisième place du skiff juniors, neuf secondes derrière la vainqueur. **« Le vent était encore plus désavantageux pour elle, puisque c'est un petit gabarit (1,60 m) par rapport à ses concurrentes. »**

Prometteur, donc.

Dans les rangs masculins, les juniors ont affiché leur belle densité en entrant huit représentants dans les trente premières places. Le meilleur d'entre eux, Romuald Thomas, a néanmoins terminé à distance respectable du vainqueur (septième à 56 secondes).

« Il n'y a pas de grand leader, mais le niveau général est assez intéressant. »

Matthieu Chapron dresse un bilan d'ensemble prudent. **« Il n'y a pas eu de très bonnes performances, mais il n'y a pas le feu. Il vaut mieux faire des contre-performances maintenant que dans deux semaines. Ce que j'ai vu n'est pas révélateur de l'état de forme des rameurs. On n'avait pas mis l'accent sur cette course. »**

Satisfait de la préparation hivernale, l'entraîneur caennais est plutôt confiant à l'amorce d'une saison quelque peu bouleversée par les Jeux Olympiques. Le week-end des 17 et 18 mars, il emmènera huit juniors garçons (Romuald Thomas et Hans Juin ont le plus de chances de qualification), deux juniors filles (Agathe Pichon et Marie Lory) et deux séniors filles (Camille Leclerc et Delphine Cavoit) à Bourges, où se disputeront les qualifications pour les championnats de France bateaux courts (tous concourront en skiff). Objectif : en qualifier quatre à six.

Camille Leclerc : **« Je n'étais pas dedans »**

Quand il s'agit de parler de ses performances, Camille Leclerc n'est pas du genre à s'envoyer des fleurs. Elle n'a pas mâché ses mots en évoquant sa course, bouclée à bonne distance d'Elise Meurin. **« C'était ridicule, nul. Je suis vraiment déçue de moi, je n'étais pas dedans. Le vent, ce n'est pas une excuse. C'était le même pour tout le monde. Je n'étais pas bien préparée dans ma tête pour faire un 6 000 mètres. »**

Le paradoxe,

c'est que la jeune femme avait concédé un retard semblable sur la vice-championne de France

Première sortie moyenne pour les rameurs caennais

Écrit par Aline Chatel

Mercredi, 07 Mars 2012 14:20

en titre lors de la dernière tête de rivière, en novembre, sans pourtant passer à côté de son sujet. Elle a donc de la marge.

« **Ce n'est pas inquiétant, mais ça fait un peu peur,**

reconnaît Camille Leclerc.

Je m'entraîne dix à onze fois par semaine cette saison, nettement plus que les années précédentes. Moi aussi j'ai progressé. C'est une petite sonnette d'alarme. »

Camille Leclerc préfère les bagarres en bord à bord sur 2 000 mètres, la distance sur laquelle elle ramera aux championnats de France, du 30 mars au 1^{er} avril. Les qualifications seront une formalité, mais surtout un bon test contre un adversité de grande qualité. « **Je pourrai voir où j'en suis.** »

Aux

championnats de France, où se retrouvera la crème de l'aviron féminin aux ambitions olympiques, elle visera une finale.

« **Pour le podium, ce sera chaud cette année. C'est la première année que je m'entraîne autant et que je participe aux stages avec l'équipe de France. Ce sera un objectif dans les années futures.** »

Camille Leclerc ne chôme pas depuis le 2 janvier, point de départ de son premier stage avec le groupe olympique. Deux autres se sont succédés jusqu'au début du mois, ils préparent à la régates de repêchage pour les Jeux Olympiques, mi-mai. Camille Leclerc devra briller aux championnats de France pour espérer y être, mais les chances de qualification françaises sont extrêmement minces. Le rendez-vous passé, la Caennaise préparera une étape de la Coupe du Monde, puis participera au stage terminal en vue des championnats du Monde fin juillet. « **C'est le gros objectif de la saison** »

, confie-t-elle. Neuvième en individuel l'année dernière, elle devrait intégrer le quatre titulaire, candidat déclaré au podium, puisque deux rameuses se sont retirées. Sa saison ne s'arrêtera pas là : en septembre, d'autres championnats de France l'attendront. Avec Delphine Cavoit, elle pourra prétendre au podium.